

ÉCHOS Maristes

Institut des Frères Maristes

Numéro 32 - Année 13 - Juin 2000

CHOISSONS LA VIE

La vitalité de l'Institut, c'est le thème central choisi par la Commission préparatoire au 20ème Chapitre général de septembre 2001.

“ Choisissons la vie ” : c'est le slogan qui en découle. Le Seigneur défie le peuple élu par ces mots du Deutéronome : “ Je prends aujourd'hui à témoin contre toi le ciel et la terre : je te propose la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que toi et ta postérité vous viviez, aimant Yahvé ton Dieu, écoutant sa voix, t'attachant à lui ; car là est ta vie, ainsi que la longue durée de ton séjour sur la terre que Yahvé a juré de donner à tes pères. ” (Dt. 30,19).

Le chapitre II des Constitutions est clair : “ La vitalité de l'Institut se mesure à la qualité de notre réponse à Dieu ”. (C.171).

A nous de choisir. Comme aux Israélites d'autrefois, Dieu nous propose – frères et laïcs – la VIE et la prospérité ou la MORT et la destruction.

Comme Institut, nous nous posons ces questions : Que signifie pour nous, ici et maintenant, choisir la vie ? Avons-nous le courage de choisir la VIE ?

Nous attendons du 20ème Chapitre général une réponse pleine de promesses et d'espérance.

Saint Marcellin est le Saint de tous

Frère Benito Arbués, Supérieur général

Déjà un an depuis la canonisation. Le feu allumé dans la Famille mariste à cette occasion rayonne encore lumière et chaleur. J'aime rencontrer des laïcs qui veulent “ être Champagnat aujourd'hui ”. Cela peut paraître un slogan à la mode ou un météore fugace né de l'enthousiasme du 18 avril 1999.

Personnellement je pense que c'est un choix sérieux qui se développe. Il ne s'agit pas seulement de mots, mais d'actes. Je connais des laïcs qui ont laissé l'enseignement universitaire pour se consacrer à l'animation pastorale. Comment ne pas être dans l'admiration quand Saint Marcellin devient source d'inspiration pour des laïcs et les pousse à des engagements de solidarité, de volontariat vers les jeunes marginalisés ? Comment ne pas se réjouir quand ils choisissent

d'animer des groupes de jeunes qui cherchent Dieu ? Ces laïcs qui choisissent de vivre leur baptême comme Marie sur les traces de Marcellin, ne sont-ils pas un cadeau pour l'Institut ?

Nous sommes heureux de partager ce “ don de Marcellin ” avec les laïcs, mais nous restons parfois passifs devant cette nouvelle réalité riche d'espérance. Il faut parfois que quelqu'un nous tire de notre surprise, nous fasse perdre certaines de nos peurs et, comme aux apôtres, nous dise : “ Que faites-vous là à regarder le ciel ? ”.

Réjouissez-vous : Saint Marcellin est un saint pour tous, surtout pour les jeunes. ♦



Rencontre des éducateurs avec le frère Benito. Mars 2000, Quito, Equateur.

D E L ' A U S T R A L I E

Une communauté originale

Kate Craig

“ Marist Farmhouse ” Mittagong, Province de Sydney, Australie.

Vivre ces dernières années avec trois Frères et trois jeunes adultes dans une Communauté Mariste a été pour moi une expérience enrichissante. C'est une communauté originale qui répond à l'appel du Frère Supérieur général d'explorer quelques domaines où l'on peut partager le charisme de notre Fondateur. Je dis notre Fondateur parce que je me considère Mariste et héritière du charisme de Marcellin.

Nous commençons notre journée par la prière et le travail à la radio, avec d'autres jeunes adultes qui souhaitent s'associer aux Maristes. Notre apostolat comprend aussi l'accueil des Frères, des enseignants et des élèves. Nous entretenons ensemble les bâtiments et les terrains de notre école. Chacun de nous offre à la communauté ses dons particuliers. Je gagne un peu d'argent en coordonnant le programme de spiritualité des enseignants Maristes,

appelé “ Partage de l'appel ”. Je travaille aussi occasionnellement comme professeur remplaçant et dirige des retraites. D'autres membres de la communauté font d'autres travaux pour gagner un peu d'argent : Ben est pharmacien et assure aussi des remplacements ; Joe et Madeleine travaillent parfois à notre vigne ; les Frères assurent bien d'autres tâches chaque jour.



Kate et les autres éducateurs de “Farmhouse”, Australie.

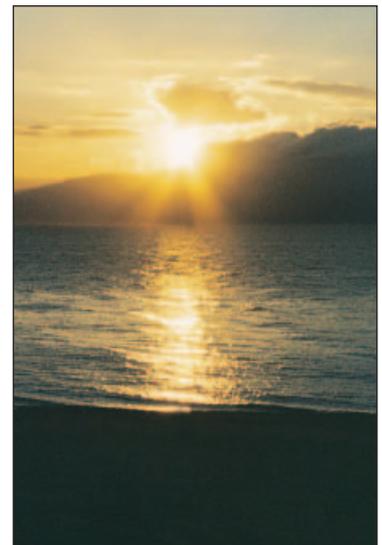
Nous avons organisé les célébrations de Pâques à “ Marist Farmhouse ” et trente jeunes se sont joints à nous pour les célébrations liturgiques. Le vendredi, nous avons fait le

Chemin de Croix et vécu, par les textes et la musique, la passion et la mort de Jésus. Nous avons vénéré la croix dans la chapelle et vécu une

nuit de récollection. Le lendemain, nous avons préparé la liturgie de la Résurrection. Plusieurs des présents étaient musiciens et ont animé notre célébration de Pâques. Nous avons commencé par le feu nouveau, en procession, puis nous avons célébré l'Eucharistie tous autour d'une grande table.

Pendant l'année, quelques-uns de nos points forts seront d'accueillir cinq rencontres sur le “ partage de l'appel ”, d'animer des retraites pour les grands élèves, de nous occuper des Frères anciens pour leur retraite annuelle et d'accueillir des équipes tunisiennes et angolaises de hand-ball qui se rendront au Village Olympique pour les jeux.

Peut-être que d'autres jeunes adultes d'ailleurs souhaitent nous rejoindre. J'ai toujours eu envie de faire partie d'un groupe de “ Randonneurs Maristes ”. Nous avons beaucoup de visiteurs en Australie et nous aimerions les accueillir et partager avec eux. Joe ira à Rome en août pour les “ Journées Mondiales de la Jeunesse ” et Ben visitera l'école La Valla au Cambodge, en juillet. Peut-être rencontrerez-vous l'un d'entre eux. ♦



Numéro 32 – Juin 2000 – Année 13
INSTITUT DES FRÈRES MARITES

DIRECTEUR : Frère Lluís Serra,
COMMISSION DES PUBLICATIONS : Frères Seán Sammon, Claudino Falchetto, Pedro Marcos et Lluís Serra.
TRADUCTEURS : français, F. Aimé Maillet ; anglais : Fr. Gerard Brereton ; espagnol : fr. Francisco Castellanos ; portugais : Fr. Roque Fritzen
PHOTOGRAPHIE : Frères Lluís Serra et Marcel Popelier. Archives.

MAQUETTE ET CLICHÉS : TIPOCROM S.R.L. – Via G.G. Arrivabene, 24
Rome. Italie

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : Piazzale Marcellino Champagnat, 2
C.P. 10250, 00144 - Rome. Italie.

Tél : (39) 06545171 - Fax : (39) 0654517217

E-MAIL : publica@fms.it

SITE WEB : www.fms.it

EDITEUR : Institut des Frères Maristes. Maison Générale – Rome. Italie.

IMPRIMEUR : C.S.C. GRAFICA, s.r.l – Via G.G. Arrivabene, 40 – Rome. Italie.

Afrique : “ A pile ou face ”

Entrevue avec le F. Luis García Sobrado par le F. Lluís Serra

Le Frère Luis García Sobrado, né en Galice (Espagne), est Conseiller Général. Il a foulé pour la première fois le sol africain à 24 ans quand son Provincial lui a proposé, “ à pile ou face ”, de choisir entre ses études et sa mission. Il est allé là-bas comme Formateur et il continue aujourd'hui encore à suivre de très près le pouls de la vie mariste africaine.



D'OÙ VIENT TON SENS MISSIONNAIRE ?

J'ai fait mes premières études chez les Maristes de La Coruña. Dans les mouvements apostoliques, dans mes lectures, dans mes racines galiciennes, dans mon jeune âge qui avait soif d'aventure, voilà où l'on peut trouver les éléments missionnaires qui ont déterminé ma réponse à l'appel de Dieu.

DANS COMBIEN DE PAYS D'AFRIQUE Y A-T-IL UNE PRÉSENCE MARISTE ?

Le charisme de Marcellin est présent dans 18 pays africains, tous dans la zone subsaharienne. Il y a 439 Frères dont environ une centaine sont étrangers, ce qui signifie que les Frères sont actuellement en majorité africains.



Ff. Benito, Andrew et Luis à Kumasi, Ghana.

UN SIGNE D'ESPÉRANCE, SANS DOUTE...

Les frères africains ont pris la responsabilité de la mission mariste. C'est un signe de maturité. Les missionnaires peuvent avoir aujourd'hui une activité

spécialisée (formation, lancement de mouvements apostoliques, promotion de la justice et de la solidarité), en fonction de ce que demandent les frères africains.

QUEL EST L'AVENIR DE LA VIE MARISTE EN AFRIQUE ?

Je vois l'avenir et la mission mariste en Afrique avec une grande confiance. Trois éléments de notre charisme s'imposent de façon forte et urgente : les jeunes, les plus défavorisés et l'éducation. L'Afrique a 700 millions d'habitants dont la moitié ont moins de 16 ans. Il faut des Frères Maristes et le plus grand nombre possible.

Y A-T-IL UNE RÉCEPTIVITÉ AUX APPELS À LA VOCATION ?

La culture de la vocation est profondément enracinée dans le cœur de l'africain. Dieu est la personne numéro un. Ce que demande Dieu ne se discute pas. Offrir un enfant à Dieu continue à être un signe de bénédiction. Leur grand niveau d'équilibre affectif leur donne une solide base humaine qui favorise la vie communautaire, la consécration et la mission.

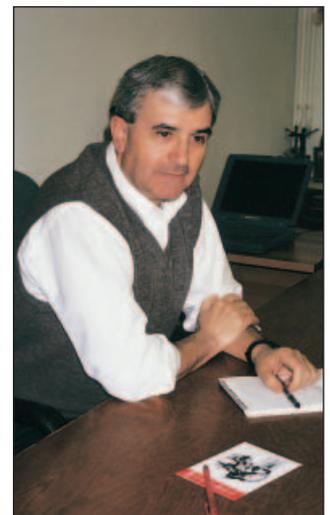
QU'EST-CE QUI ATTIRE LE PLUS LES AFRICAINS DANS LA PERSONNE DE MARCELLIN CHAMPAGNAT ?

Je soulignerai quatre caractéristiques qui les attirent avec force : le sens pratique de Marcellin ; sa compétence comme éducateur et formateur des éducateurs ; son caractère de frère aîné, c'est-à-dire celui qui prend la responsabilité de la famille avec beaucoup d'affection pour ses petites sœurs et ses petits frères. C'est ce qui touche le plus humainement leur cœur. Et le plus important, c'est la dimension religieuse de Marcellin. L'Africain vient à la vie religieuse, attiré par la spiritualité, le mystère de Dieu.

COMMENT L'INSTITUT VALORISE-T-IL LES MARTYRS AFRICAINS ?

J'ai vécu de très près la réalité de Chris et de Joseph. Je les appellerais “ martyrs de la fraternité ” : un frère anglais et un frère africain meurent ensemble en essayant de sauver la vie de deux frères et de trois postulants. Ils sont tous martyrs de la charité.

Ils ont eu un profond impact dans tout l'Institut. Ils nous donnent à réfléchir mais il nous faut encore découvrir les implications pratiques de ce signe de Dieu. ♦



• L'ÉDUCATION UNE ECOLE

L'action éducative mariste auprès des enfants et des jeunes s'exerce surtout dans les structures scolaires, mais elle s'ouvre aussi à des domaines informels. Dans certains pays, l'éducation de base constitue une priorité contre la pauvreté. Dans d'autres, on met l'accent sur les jeunes marginalisés et déstructurés. Quoi qu'il en soit, l'éducation mariste veut être une école de vie, pour croire, pour apprendre à être, pour apprendre à faire et à partager. C'était le projet de Marcellin Champagnat.

UNE ECOLE DE VIE POUR CROIRE

Arrivée en fin de carrière, j'ai commencé à me consacrer à deux engagements nouveaux, l'un pour aider les maîtres à résoudre leurs problèmes et l'autre comme professeur de religion dans un collège mariste, pour les élèves de terminale.

L'expérience que j'avais eue à leur âge m'a été utile pour réfléchir à la manière de diriger les classes. J'avais eu la chance de me trouver avec des personnes capables, non seulement de m'enseigner des choses, des contenus, mais aussi de me donner leur témoignage. Leur type de personne m'avait rapproché d'un Dieu Père qui donnait un sens à ma vie.

Ce ne fut pas facile, car les époques étaient différentes et le climat religieux était plus hostile. Au lieu de considérer cette difficulté comme un obstacle, je l'ai vécue comme un appel, comme une mission, comme un défi qui m'a porté à choisir une activité pastorale avec les jeunes du collège. Je ne saurai jamais ce que j'ai pu enseigner et transmettre pendant les trois années que j'ai passées dans ce centre, mais je sais que j'ai beaucoup appris avec les élèves. D'abord que les adolescents, après un temps de refus en ce qui regarde les problèmes de la foi, demandent aux adultes qui vivent avec eux des réponses cohérentes. Deuxièmement, qu'ils ne se contentent pas de n'importe quelle réponse et cette observation m'a conduite à étudier la théologie et à réfléchir constamment à ma propre foi. Et troisièmement, que le plus important n'est pas de les endoctriner mais de les accompagner dans leur croissance pour leur offrir des espaces de vie où ils pourront faire la rencontre et l'expérience de Jésus de Nazareth.

Marián Aceves Orrantia
Province de Norte, Bilbao, ESPAGNE

ETRE OU NE PAS ETRE

"Je suis laide et grosse", "Je ne fais rien de bien", "Je ne m'aime pas comme je suis"... Nous qui sommes près des enfants et des jeunes, nous entendons tous les jours des réflexions de ce genre. Ce sont des appels urgents pour notre engagement mariste, à accompagner, à être une présence proche et solidaire. Et quelques possibilités de réponses naissent de la réflexion et de la recherche partagée.

1. Dans notre être fondamental d'homme ou de femme, la sexualité est un élément clé de compréhension personnelle, pour arriver à accepter ce merveilleux cadeau de Dieu qu'est notre corps sexué, comme un chemin de communication et de croissance.

2. Sans doute que mon affectivité et mes sentiments me conditionnent de façon vitale et me donnent une originalité, et on oublie souvent cette dimension ; c'est pourquoi, approfondir cet aspect psychologique devient un chemin de connaissance personnelle et de mise en valeur de ma propre richesse.

3. Tout ce qui précède restera incomplet si nous n'abordons pas mon être profond, lieu des grandes questions et des grandes réponses, là où se trouve le meilleur de moi-même : la liberté, l'amour, l'engagement, la vocation, la place de Dieu dans ma vie.

Créer et renforcer l'estime de moi-même et le sens de ma propre valeur, en semant l'espérance et la joie, en m'ouvrant à Dieu qui nous aime, cela semble un bon chemin pour commencer à Etre. Cette attitude prend une importance radicale dans un contexte culturel où les projections personnelles les plus optimistes se heurtent à l'instable.

Pablo Villarmarzo
Province de Rio de la Plata, Montevideo, URUGUAY

ON MARISTE •

OLE DE VIE

L'EDUCATION MARISTE APPREND A AGIR

J'ai été appelée à servir dans l'enseignement. En répondant à cet appel, je me lançais dans la plus incroyable des aventures. Une aventure qui m'a demandé d'enseigner, de diriger, de conseiller, d'agir et d'observer. Dans l'école mariste, j'ai essayé de trouver l'équilibre entre donner et recevoir, et de partager avec mes élèves.

La rapidité du changement des objectifs de l'éducation en Afrique du Sud et les exigences croissantes de la société actuelle en matière d'éducation, embarrassent même les meilleurs éducateurs. Nous vivons une époque où la rentabilité immédiate, le matérialisme et le succès personnel marquent le rythme de la vie. Les éducateurs abandonnent leur vocation de bergers pour chercher des terrains plus verdoyants, plus lucratifs et moins fatigants. Etre pasteur peut être une tâche dans laquelle on ne reçoit aucun remerciement.

1999, année de la canonisation de notre Fondateur, a été une occasion de me renouveler dans ma vocation d'enseignante. En incitant mes élèves à étudier la vie et le charisme de Marcellin, j'ai connu un très grand enthousiasme. Son amour de l'enseignement a été contagieux.

Je pense que tous les éducateurs maristes sont étonnés quand ils réfléchissent aux intuitions profondes de Marcellin quant à l'âme de l'enfant. Comme l'Afrique du Sud, son pays avait été frappé par des conflits politiques, par l'inégalité sociale et l'extrême pauvreté. Les enfants de son pays souffraient aussi de pauvreté spirituelle et affective. L'école mariste s'efforce de maintenir vivante cette vision de Marcellin et de s'engager totalement à éduquer l'enfant dans tous les aspects de sa personne. Nous nous proposons d'éduquer aux valeurs de la vie, profondément enracinées au cœur de l'Evangile de Jésus Christ, et de former les jeunes au service joyeux.

Puissent nos vies proclamer ces paroles de Jésus : " Je suis venu pour qu'on ait la vie et qu'on l'ait en abondance. " (Jean 10, 10).

Evona Rebelo
Province de l'Afrique Australe, Ville de Cabo,
AFRIQUE DU SUD

SUGGESTIONS POUR L'ECHANGE

- 1. Dans quelle mesure notre éducation mariste, ici et maintenant, est-elle une école de vie qui nous prépare à croire, à être, à faire et à partager ?**
- 2. Quelles intuitions de saint Marcellin pouvons-nous insérer dans notre concret pour arriver à une éducation intégrale de la personne ?**

DES CLASSES SANS MURS

Cette année, je n'ai eu qu'un seul but, celui de servir, comme Directeur des programmes, des jeunes adolescents que les tribunaux nous confient au lieu de les mettre en prison, et comme Proviseur de lycée dans une zone rurale pauvre des Etats Unis.

J'ai été frappé par le fait que " l'éducation Mariste " n'exige pas nécessairement des salles de classes. Les jeunes que nous confient les tribunaux sont bien conscients de deux choses : il leur faut changer de vie pour évoluer, et aider les autres. Souvent, ces jeunes viennent des régions les plus pauvres. Ils n'ont ni argent ni sens du respect d'eux-mêmes et de leur valeur personnelle. Le contact avec les frères qui travaillent avec nous ou qui nous rendent visite de temps en temps, fait que Champagnat est pour eux une réalité et qu'ils se sentent membres de la " famille ", la famille Mariste. Nous les aidons à progresser en partageant avec eux.

Dans l'école où je travaille actuellement, beaucoup de nos élèves viennent de familles très pauvres. Et cependant, ces jeunes découvrent qu'ils ont des dons à partager avec les personnes âgées, les sans-logis et les jeunes les plus défavorisés.

Notre vocation comme Maristes, est d'apporter l'esprit de Champagnat aux jeunes partout où nous travaillons avec eux, afin qu'ils épanouissent leurs dons et les fassent partager autour d'eux. Dans cet esprit, le monde devient notre salle de classe.

Fr. Michael Flanagan
Province de Poughkeepsie, New York, USA

Les Fraternités acceptent le défi

LA LETTRE DU FRÈRE BENITO

Le frère Benito a adressé une lettre à tout l'Institut – frères et laïcs – à Noël 1999. Diverses fraternités ont pris au sérieux l'invitation du frère Benito à réfléchir à sa lettre.

Les fraternités de France ont décidé de mettre en œuvre un programme pour permettre de partager cette lettre tout au long de l'année, de convoquer au mois d'octobre une rencontre des animateurs et des accompagnateurs et de mettre en route divers projets. La fraternité du Cheylard nous écrit : " Il est clair que la lettre de Fr. Benito nous invite à changer notre état d'esprit vis à vis des 'pauvres', à changer notre regard sur ceux qui sont isolés. Mais qui sont les pauvres aujourd'hui ? Notre partage nous amène à constater que les jeunes sont très souvent concernés... Au niveau de la frat, nous essayons d'aider les jeunes et de prendre part à l'opération Centrafrique : cette année la collecte de médicaments et d'argent a eu lieu le

15 avril."

UN PROJET ÉDUCATIF

La fraternité Champagnat de Iraputo (Mexique) résume ainsi sa réflexion sur la lettre du frère Benito : " Saint Marcellin nous présente à Jésus dont la mission transcende toutes les structures sociales et économiques. Son action intérieure comme un levain, est capable de transformer n'importe quelle réalité temporelle, pourvu que l'homme se convertisse et croie en l'Évangile. Son action, dans le cœur de toute personne de bonne volonté est silencieuse. Notre conversion progressive consiste à apprendre à écouter le langage des pauvres. Pour sentir comme Champagnat, il faut nous imprégner de son amour pour Jésus et pour Marie. Approfondir notre amour pour Marcellin, c'est se plonger au cœur de l'Évangile.

Depuis la création de cette école qui porte le nom de Saint Marcellin, nous nous sommes proposés d'être fidèles au souhait du père Champagnat : faire connaître Jésus et le faire aimer ; donner notre préférence aux jeunes les plus défavorisés. Les deux tiers de nos 900 élèves sont économiquement pauvres. Nous

ne refusons aucun élève capable d'étudier, comme les orphelins à qui nous ne demandons financièrement rien.

Il y a actuellement 50 enseignants dans l'école dont 20 appartiennent à la fraternité qui compte aussi des parents d'élèves.

Nous nous sentons vivement encouragés à redoubler nos efforts pour nous amener à porter encore plus d'attention aux pauvres, aux marginalisés, aux orphelins, en imitant le Christ à la manière de Marcellin.

NOUVELLES BRÈVES

Des représentants des fraternités de la Province de Norte (Espagne) ont participé à un " atelier de Spiritualité " à Lardero. Ils continuent à renouveler cette expérience qui les aide à assimiler la spiritualité et l'esprit maristes.

Plusieurs membres ont été invités aux " journées provinciales " pendant lesquelles nous avons réfléchi au thème de la " refondation de l'Institut " ; nous étions motivés par le document du frère Benito : " Suggestions pour une nouvelle pastorale des vocations ". Nous avons partagé l'amitié, le repas et la joie, en plus de la réflexion personnelle et du travail de groupes. Les rêves et les défis de l'Institut, concrétisés par des panneaux ont été présentés à la Bonne Mère et à saint Marcellin, au cours de l'Eucharistie

Les fraternités de France ont prévu de se rencontrer à l'Hermitage pour célébrer le premier anniversaire de



Fraternité de Catacocha, Equateur. Mars 2000.

COMPAGNON FIDÈLE

Confiance, paix, amour, exemple sont les sentiments que m'inspire Champagnat. Les petites vertus ont de l'importance pour Marcellin car elles tissent la vie de tous les jours et favorisent la vie commune. Il est essentiel d'être patient avec les autres et avec soi-même et de faire confiance. J'ai une confiance aveugle en lui au point que si une souffrance physique ou morale survient, il me suffit de recourir à cet infatigable compagnon de route pour trouver aussitôt le remède. Le 18 avril, j'ai été récompensée car j'ai " vu " Saint Marcellin rayonner d'un immense sourire qui m'a donné un bonheur total. J'étais HEUREUSE. Merci de m'avoir donné de partager ton charisme sous le tendre regard de notre Bonne Mère !

Silvia Campana, Fraternité de la " Bonne Mère ", Río de la Plata, Argentine



Première fraternité mariste en Côte d'Ivoire, à Bouaké.

la canonisation de Saint Marcellin. Ce sera une journée complète : accueil, eucharistie, repas tiré des sacs, visite des lieux maristes, témoignages, discussion par groupes et animation musicale pour conclure.

Quelques-uns des représentants ont été invités à participer à l'assemblée provinciale dont le thème est : "Ensemble pour construire le monde des années 2000".

Les fraternités de France ont décidé d'aider 40 jeunes français désirant participer aux Journées Mondiales de la jeunesse qui auront lieu à Rome du 15 au 20 août 2000. Ces fraternités ont également programmé des activités d'été : vivre ensemble quelques jours de vacances (du 5 au 13 août) et l'expérience d'une retraite spirituelle (du 14 au 17 août). Les thèmes concerneront la vie fraternelle, la spiritualité mariste et l'année du Jubilé.

La deuxième fraternité de Belgique est en train de se constituer à Couvin.

Les fraternités du Chili ont eu leur première rencontre nationale. Elles ont partagé leur expérience de l'attrait pour la spiritualité de Champagne et de la manière d'assimiler son esprit pour le vivre et le rayonner joyeusement au travail et en famille, à la chapelle et dans le jardin, en faisant le bien sans bruit parmi les gens en difficulté.

DEUX TÉMOIGNAGES :

" Le jour où quelqu'un nous a proposé de faire partie d'une fraternité mariste et après avoir accepté, nos vies ont complètement changé, notre famille a connu un nouvel éveil de la

foi, une nouvelle manière de vivre notre vie chrétienne. Je rends grâce à Dieu pour ce don qu'il nous a fait, à ma famille et à moi-même, de croiser la route mariste et je demande à Saint Marcellin et à notre Bonne Mère de nous aider dans notre travail de chaque jour pour que nous ne renoncions jamais à ce projet de vie si merveilleux".

(Luisma, Province de Norte, Espagne)

" Je travaille dans une garderie d'un quartier pauvre de San Francisco (Bilbao), avec des enfants de 5 à 8 ans dont la plupart sont des gitans. Ils vivent avec d'énormes problèmes familiaux, sans ressources et fondamentalement sans affection, sans secours et sans tendresse dont ils ont le plus grand besoin. C'est très dur au début, mais finalement, c'est très consolant, cela me renouvelle de l'intérieur, cela me comble de satisfaction et de joie de voir que je fais quelque chose pour le prochain ; c'est le commandement fondamental de Jésus Christ et de Saint Marcellin." (Cristine, Province de Norte, Espagne) ♦



Frère Juan Miguel Anaya, Secrétaire de la Commission préparatoire au 20ème Chapitre général.

AU-DELA DE LA CORESPONSABILITE

J'ai la chance et la joie d'écrire quelques lignes pour remercier les 770 laïcs et laïques qui, individuellement ou en groupe, ont bien voulu participer à la préparation de notre XXème Chapitre général et y apporter leur concours.

Si la répartition géographique des réponses se concentre surtout en Amérique latine (37 groupes et 22 personnes) et en Europe (35 groupes et 505 personnes), cela est dû davantage à la structure de nos œuvres dans les différentes parties du monde et à la volonté des Frères Provinciaux qu'au manque du désir de participer. En analysant séparément les réponses des Frères et des laïcs, nous trouvons une grande coïncidence quant aux thèmes que devra traiter le Chapitre et aux espérances pour l'après-Chapitre.

Des six thèmes les plus cités par les laïcs et les frères, cinq coïncident, quoiqu'en ordre différent (le premier thème que vous signalez est celui des Laïcs et cela se comprend) : la Spiritualité, la Solidarité, la Pastorale des Vocations, les Laïcs et la vie communautaire. Une différence : les Frères insistent sur la Mission, les laïcs sur les Nouvelles présences.

Les espérances coïncident parfaitement, même si l'ordre de préférence varie. Les quatre espérances les plus citées par les Frères et les laïcs sont : partage avec les laïcs ; vie communautaire renouvelée ; accroissement des vocations ; augmentation des présences avec les pauvres.

Frère Juan Miguel Anaya

Mieux connaître Marcellin Champagnat

Fr. Alain Delorme. L'Hermitage, France

L'Eglise, par la canonisation de Marcellin Champagnat, invite les chrétiens, particulièrement ceux qui déjà le connaissent, à approfondir leur connaissance du nouveau Saint et de son itinéraire spirituel qui l'a conduit à la sainteté, objectif proposé à tout baptisé. (Cf. Vatican II, Lumen Gentium, N°40)

Parmi bien des aspects de la personnalité de Marcellin, retenons son goût pour les contacts et les relations humaines. Plusieurs témoins le disent, à l'occasion de l'enquête diocésaine ouverte en vue du procès de béatification. Ainsi, les veuves Jayet et Moulin déclarent: "Il avait un abord facile et une conversation agréable et gaie". Jean-François Badard, fils du sacristain de La Valla dit de son côté: "Le Père Champagnat était doux, affable et toujours en bonne conversation avec tous". Frère Marie Jubin, qui vécut sept ans avec Marcellin affirme: "J'ai toujours vu le Père Champagnat bon, affable et prêt à obliger tout le monde". Et le Frère Aidan qui connut trois ans le Fondateur: "Il parlait volontiers au premier venu qu'il rencontrait. Sa franchise, jointe à un cordial abandon, faisait le charme de ses entretiens".

Ces témoignages confirment ce que le Frère Jean-Baptiste écrit dans la "Vie" du Fondateur. Il qualifie le caractère de Marcellin de "gai, ouvert, franc, ferme, courageux, ardent, constant et toujours uniforme". (Vie, éd. 1989, p.274) Et il ajoute: C'est à son caractère gai, ouvert, facile, per-

sévérant et conciliant que le Père Champagnat doit une grande partie de ses succès dans le saint ministère et dans la fondation de l'Institut". (id.)

Cet heureux caractère, cadeau magnifique de la Providence, Marcellin l'a épanoui dans l'atmosphère familiale, sous l'influence de Jean-Baptiste, son père, qui avait su, "par sa prudence et son caractère conciliant, gagner l'estime de tous les habitants de la paroisse de Marlhes". (Vie, p.2) Jusqu'à quinze ans, le fils s'est formé à l'école du père. Nous savons aussi qu'il s'entendait très bien avec son frère Jean-Pierre avec qui il voulait s'associer dans le commerce des agneaux. Au petit séminaire de Verrières, à partir de novembre 1805, Marcellin, après une première année difficile, gagne la confiance de ses éducateurs qui lui confient la surveillance d'un dortoir. Nous savons par ailleurs qu'il était attentif à son entourage comme en témoigne l'épisode du camarade découragé qui songe à partir. Marcellin s'en rend compte, cause avec lui, prie aussi avec lui et le persuade de rester. (Vie, p.16) Ce trait révèle le tact du jeune séminariste. Et son biographe d'ajouter: "Comme Marcellin avait une certaine éloquence naturelle et un ton persuasif, on l'écoutait avec plaisir et il gagna à Dieu plusieurs de ses camarades". (id.)

Et il faudrait suivre Marcellin au grand séminaire de Lyon, de 1813 à 1816, ainsi que dans ses activités pastorales de vicaire à La Valla comme dans la fondation de l'Institut. ♦



"Eduquer, c'est aimer", Groupe sculptural de saint Marcellin Champagnat, éducateur, par Heber Riguetti, Montevideo, Uruguay

NOUVELLES BRÈVES

- La Commission Préparatoire au XXème Chapitre général a lancé un concours pour la création d'un logo sur le thème "Choisissons la vie". La participation est ouverte. Date limite: 15 juillet 2000. Indications possibles sur : www.fms.it
- Le Pape a rendu hommage aux 12.000 martyrs du XXème siècle lors d'une cérémonie œcuménique, le 7 mai, au Colisée de Rome. L'Institut mariste compte 204 martyrs, la plupart assassinés au cours de ce siècle.
- Le Frère Supérieur général et son Conseil sont à Rome pour leur session plénière d'été (du 23 mai au 15 juillet)
- "La mission éducative mariste, projet pour aujourd'hui" est le document mariste le plus important sur l'éducation. Il a été publié en 1998. Il oriente le travail des Frères et des laïcs.
- Monseigneur Henri Teissier, archevêque d'Alger, a manifesté son intention d'ouvrir le procès commun de béatification des 20 martyrs d'Algérie, parmi lesquels figure le Frère Henri Vergès, frère mariste assassiné le 8 mai 1994, après 25 ans de présence au service des jeunes algériens.
- Selon la "Fédération pour l'arrêt de l'utilisation des enfants-soldats" qui regroupe plusieurs organisations internationales, plus de 300.00 enfants dans le monde combattent au sein de groupes de guérillas ou dans les armées nationales.